les de Dresde termineront leurs travaux le 8 de ce mois, et voteront sur les propositions de l'Autriche et de la Prusse pour l'installation immédiate de l'autorité fédérale suprême proposée par la première convention des conférences. Les objections faites dans cette séance plénière par plusieurs plénipotentiaires contre ces propositions ne permettent guère de compter sur une résolution unanime des gouvernemens allemands. Mais ces plénipotentiaires ayant déclaré en même temps que pour le moment ils ne pouvaient exprimer que leurs convictions personnelles, attendu qu'ils ne connaissaient que d'une manière générale les vues de leurs gouvernemens, leur déclaration ne peut pas nous empêcher de nous expliquer encore une fois directement avec leurs gouvernemens sur l'importance de la résolution qui doit être prise. Si dans les rapports de l'Allemagne il y a pour les membres individuels de la Confédération des motifs de faire des sacrifices au bien général (comme tous l'ont souvent déclaré et comme c'est notre conviction intime), nous ne pensons pas qu'un seul de nos alliés méconnaisse que l'état présent des choses exige plus que tout autre qui l'a précédé que de pareils sacrifices soient réellement faits.

« A Dresde, après de pénibles négociations, on est parvenu à triompher de la lutte des prétentions jusqu'à ce point, que non seulement les voix des deux puissances fédérales qui devront en même temps représenter comme puissances européennes l'œuvre de la révision en Pacte fédéral, mais aussi les voix des membres de la Confédération dans le nord et dans le sud de l'Allemagne qui viennent après elles sous le rapport de la puissance, se sont entendues sur la question la plus urgente, savoir : celle de la réorganisation du pouvoir exécutif de la Confédération. Ce serait sans contredit, aux yeux du monde, une triste expérience, si, dans les circonstances où se trouvent actuellement l'Allemagne et l'Europe, une pareille proposition tombait par la contradiction d'autres voix qui, prises ensemble, forment à peine plus de la dixième partie de la population de la Confédération.

« Les circonstances actuelles parlent vraiment si haut à l'intelligence et à l'amour patriotique de tous, les esprits impartiaux voient si bien tous les avantages qu'on pourrait gagner dans le moment décisif par l'union ou perdre en continuant de se diviser, que nous croirions manquer à l'estime que nous devons à nos confédérés si nous pensions devoir recourir à des conseils. Mais ce que nous pouvons et devons exiger, c'est un examen et une résolution libre, indépendante et dégagée de toute complication antérieure. Pour ne pas renouveler une discussion inutile, nous nous abstiendrons volontiers en ce cas de demander comment il est possible et explicable que plus d'un gouvernement, qui naguère a refusé de répondre à notre invitation de rétablir la base légale pour le développement du droit fédéral en convoquant la Diète, et cela par crainte d'un retour au passé et en faisant des objections exagérées au Pacte fédéral, veut maintenant le retour pur et simple à ce Pacte et préférerait, à tout risque, faire cette démarche plutôt que de consentir à une proposition qui mettrait toute la puissance des États réunis dans la Confédération à la disposition du pouvoir fédéral contre les dangers intérieurs et extérieurs de la patrie. On ne saurait nier que le salut et même l'existence de la Confédération ne puissent dépendre prochainement d'une pareille réunion des forces communes. Mais on ne saurait garantir que, dans ce cas, le moment favorable pour la réaliser ne fut perdu.

« La situation actuelle de l'Europe démontre que plus que jamais il dépend des gouvernemens allemands de décider entre eux seuls le renouvellement du Pacte qu'ils ont fait le 18 juin 1815, en le modifiant de manière à augmenter les forces et la prospérité communes; mais personne ne peut empêcher, si la division continue de régner en Allemagne, qu'il ne survienne, à côté d'autres conséquences inévitables d'une pareille faute, une situation dans laquelle l'intervention de l'étranger amènerait seule la solution définitive.

« Veuillez considérer cette Note comme confidentielle, et la communiquer sans retard au gouvernement près duquel vous êtes accrédité.

« Vienne, le 2 mars 1851.

« SCHWARTZENBERG. »

PRUSSE.

On écrit de Berlin le 9 mars :

Le cabinet de Vienne n'a pas encore répondu à la Note qui lui a été adressée par notre gouvernement; mais on sait pourquoi plusieurs journaux ont annoncé qu'une réponse était arrivée. Il avait considéré comme telle la Note circulaire du 2 mars adressée par le prince de Schwartzenberg aux agens de l'Autriche, et dont une copie avait été remise à notre cabinet. Ce document important, qui a pour objet d'intimider les petits États et de briser leur résistance aux projets de l'Autriche, et qui va jusqu'à leur montrer en perspective une guerre venin étrangère fait aujourd'hui l'objet exclusif de toutes les conversations. La subtilité avec laquelle la Note présente l'assentiment de la Prusse aux projets de l'Autriche, et qui pourrait aisément égarer les esprits, a déterminé notre gouvernement à envoyer à Vienne une réponse décisive. Elle prouvera que l'on est arrivé ici aux limites extrêmes des concessions.

Les négociations à Dresde devaient être reprises dès hier, et le vote définitif devait avoir lieu; mais jusqu'à présent pas un plénipotentiaire n'est revenu à Dresde. Le comte d'Arensleben est ici, ainsi que tous les plénipotentiaires des États qui ont voté le 23 février avec la Prusse.

Hier et aujourd'hui il y a eu deux conférences pour s'entendre sur une action commune ultérieure. Le conseiller d'État Liebe, plénipotentiaire du Brunswick, ayant pris part à ces conférences, on en tire la conséquence que cet État a l'intention de se ranger du côté de la Prusse.

Les commissaires partiront probablement demain ou après-demain pour Dresde; mais aucune résolution ne sera adoptée. M. de Manteuffel a résolu de ne pas y retourner si l'on ne parvient pas d'abord à s'entendre avec l'Autriche.

* — *

Dans le conseil des ministres qui a eu lieu le 9, on a délibéré sur la réponse à faire au cabinet de Vienne relativement à la question allemande. On a adopté à l'unanimité la résolution de ne pas répondre au désir exprimé par le cabinet de Vienne de recevoir des éclaircissemens. On a mieux aimé lui envoyer un Mémoire complet sur les demandes de la Prusse concernant la réorganisation de la Confédération germanique et attendre sa réponse.

La *Gazette de Vossi* annonce qu'un Mémoire très développé était joint à la dernière Note adressée par la Prusse au cabinet autrichien pour lui demander la parité dans toutes les affaires de la Confédération ou le retour à l'ancienne Diète. La Prusse déclare dans ce Mémoire qu'elle ne consentira point à ce que les États de second ordre soient avantagés au détriment des petits États. Elle se prononce aussi formellement contre l'augmentation des voix de la Bavière et son agrandissement. Elle insiste sur la nécessité de maintenir le principe de l'unanimité pour les résolutions de la Confédération; elle ne fait d'exception et ne veut se contenter de la simple majorité qu'à l'égard des questions secondaires.

On écrit de Berlin, le 10 mars (huit heures du soir) :

« Au moment où je trace ces lignes, un épouvantable incendie vient d'éclater. Le palais de la première chambre est déjà en cendre. Plusieurs grandes et belles maisons avoisinantes sont ou attaquées ou menacées par le feu, dont il sera difficile de se rendre maître de sitôt, vu l'extrême violence avec laquelle l'incendie s'est subitement déclaré. Il y a à peine une heure que j'ai passé devant la première chambre, et rien encore ne faisait soupçonner qu'une heure plus tard ce bâtiment n'existerait plus. On ne sait encore au juste à quoi s'en tenir sur les causes du sinistre. Dans la foule qui entoure de toutes parts le théâtre de l'incendie, on l'attribue de préférence à l'explosion d'un gazomètre. Il est heureux que le vent ne souffle pas avec autant de violence, sans quoi l'Opéra et même le palais du prince de Prusse seraient en danger. L'hôtel du Belvédère, qui n'est séparé de l'Opéra que par un espace d'environ trente à quarante pas, n'a plus que peu de chances de salut. D'immenses gerbes de feu le dominent et le menacent. Les pompes, arrivées très promptement et en grand nombre sur les lieux, paraissent cependant insuffisantes. Que peuvent quelques pompes contre un élément en furie. »

La *Gazette nationale de Prusse* publie un Mémoire que le cabinet de Berlin a fait remettre aux représentans des gouvernemens réunis à Dresde. Il est du 11 février et expose les principes généraux de la politique suivie à l'étranger et leur application aux questions principales amenées par le dernier développement des choses. Mais ce Mémoire a été rédigé à une époque où les différends récens avec l'Autriche n'étaient pas encore nés, en sorte que le retour possible à l'ancienne Diète n'y est pas indiqué. Nous citerons le passage suivant, qui concerne l'entrée de l'Autriche dans la Confédération germanique avec tous ses États :

« L'entrée de tout l'Empire d'Autriche dans la Confédération germanique a une haute importance politique. Si cette entrée s'opérait selon les formes politiques régulières, si l'Autriche se soumettait à toutes les conséquences qui en résulteraient, et si la parité de la Prusse n'en était pas atteinte, la Prusse serait obligée même par ses déclarations antérieures, à ne pas s'y opposer; mais, de même que la Prusse n'insistera pas sur cette entrée et n'exigera pas l'entrée de son propre territoire extra-allemand comme équivalent, de même ce n'est pas à elle, qu'il appartient de réfuter les objections de l'étranger contre le projet de l'Autriche. Ces dernières ont été exprimées de la manière la plus énergique par la France dans une Note envoyée à Vienne et communiquée au cabinet de Berlin. La France prétend dans cette Note que toutes les puissances qui ont signé le traité de Vienne doivent être préalablement consultées, sinon l'entrée ne serait pas valable en droit. La Prusse se bornera à cet égard, à déclarer que cette proposition émane de l'Autriche, et que c'est par conséquent à l'Autriche à la justifier dans ses conséquences vis-à-vis des États allemands.

« Le cabinet de Berlin est convaincu que le gouvernement autrichien a le plus grand intérêt à réaliser ce plan, qui lui donnera seul le moyen de former un état unitaire qui pourrait combattre d'une manière durable la révolution dans ses États. La Prusse le désire, et la possibilité d'être obligée de combattre des Hongrois ou des Italiens révoltés ne pourrait inspirer aucune inquiétude dans des temps réguliers, et pourrait avoir lieu même dans le cas où tout l'empire d'Autriche n'entrerait pas dans la Confédération germanique tandis que dans des temps difficiles ce secours ne serait pas accordé. »

ITALIE.

PIÉMONT.

On lit dans la *Gazette Piémontaise* :

Le journal le *National*, dans son numéro du 3 mars, contient un article qui prétend rapporter ce qui a été dit dans la séance secrète tenue par la chambre des Députés dans la soirée du 19 février dernier. On y lit que des noms de hauts personnages ont été proférés, et même celui d'une auguste personne (le prince de Carignan, membre de la famille royale) dont nous ne saurions prononcer le nom sans témoigner en même temps du respect et du dévouement que nous inspirent ses vertus.

« La personne qui écrivait la lettre où ont été puisées, dit-on, ces nouvelles, ne violait pas le secret, mais inventait une fable. De notre côté, nous ne faillirons pas à notre devoir en dévoilant les choses, bien qu'insignifiantes, qui ont été réellement articulées dans cette séance. Nous nous bornerons à donner un démenti solennel à l'auteur de cette lettre, à déclarer que tout ce qui est contenu dans l'article n'est pas vrai, et à inviter nos concitoyens à se tenir en garde contre les insinuations de ceux qui portent envie à nos libertés, devenues le plus en plus fortes par notre union. »

DEVIS ESTIMATIF DES TRAVAUX ET DES DÉPENSES A FAIRE POUR LA CONSTRUCTION DE LA ROUTE DE GHEMLEK A BROUSSE.

INDICATION DES TRAVAUX.	MÈTRES. linéaires	MÈTRES. carrés.	MÈTRES. cubes.
Toute la route de Brousse à Ghemlek ou de A en I (voir le plan A B C D) a une longueur de	34576, 00		
La nouvelle route sera construite dans les endroits qui sont impraticables, savoir :			
I De B en C, ou du N° 17-80, en plaine (voir le plan)	6557, 00		
II De D en E ou du N° 163-388, en rampe (voir le plan)	4791, 00		
III De E en F ou du N° 388-650, en pente (voir le plan)	5613, 00		
IV De F en G ou du N° 650-697, en plaine (voir le plan)	3543, 00		
V De H en I ou de N° 735-846, en rampe (voir le plan)	2571, 00		
Total en mètres en longueur de la nouvelle route à construire	23075, 00		
§ I.			
La route en plaine de B en C, ou du N° 17-80.			
Cette partie de route a une longueur de	6557, 00		
1° Du profil moyen transversal A, résulte le rectangle A B C D, dont la base est de	11, 36	10, 34	67799, 22
la hauteur de	0, 91		
la longueur de route en remblais	6557, 00		
2° L'empierrement sera fait sur toute cette ligne de	6557, 00		16139, 22
la hauteur de l'empierrement	0, 30	2, 46	
la largeur	8, 20		
§ II.			
La route en rampe de D en E, ou du N° 160-388.			
Cette partie de route a une longueur de	4791, 00		
Elle sera construite en déblais et remblais (voir les profils transversaux)			
1° La coupe des arbres sera faite sur la longueur de	800, 00	16000, 00	
sur la largeur de	20, 00		
2° Le déblai sera fait sur toute cette ligne de	800, 00	12800, 00	
sur la largeur	16, 00		
3° Le déblai sera fait sur toute cette ligne de	4791, 00		22709, 34
du profil moyen transversal D, résulte la surface du triangle rsn, dont la base rs est de	7, 18	4, 74	
la moitié de la hauteur est de	0, 66		
4° Le remblai sera fait sur la même ligne	4791, 00		
du même profil transversal, résulte le triangle opr dont la base est de	7, 36	4, 46	21367, 86
la moitié de la hauteur pr de	0, 29		
5° Le fossé sera fait sur toute la ligne de	4791, 00		
la profondeur est de	0, 30	0, 18	862, 38
la largeur moyenne (voir les profils transversaux)	0, 60		
6° L'empierrement sera fait sur toute la ligne de	4791, 00		8914, 26
la hauteur de l'empierrement	0, 30	1, 86	
la largeur	0, 60		
§ III.			
La route en pente de E en F, ou du N° 388-650.			
Cette partie de route a une longueur de	5613, 00		
Elle sera construite en déblais et remblais (voir les prof. trans.)			
1° La coupe des arbres sera faite sur la longueur de	2500, 00	50000, 00	
sur la largeur de	20, 00		
2° Le déracinement des arbres sera fait sur la longueur de	2500, 00	40000, 00	
sur la largeur de	16, 00		
3° Le déblai sera fait sur toute cette ligne de	5613, 00		
du profil moyen transversal B, résulte le triangle rsx, dont la base rx est de	7, 35		31376, 67
la moitié de la hauteur	0, 74	5, 39	
4° Le remblai sera fait sur la même ligne de	5613, 00		
du même profil moyen transversal, résulte le triangle abg dont la base ab est de	8, 24		29539, 31
la moitié de la hauteur	0, 61	5, 27	
5° Le fossé sera fait sur toute la ligne de	5613, 00		
la profondeur	0, 30	1, 18	1010, 34
la largeur moyenne	0, 60		
6° L'empierrement sera fait sur toute la longueur de cette ligne	5613, 00		10440, 18
la hauteur de l'empierrement	0, 30	1, 86	
la largeur	0, 20		
§ IV.			
La route en plaine de F en G, ou du N° 650-697.			
Cette partie de route aura la longueur de	3543, 00		
Elle sera construite en déblais et remblais (voir le prof. long. F.G.)			
1° Le déblai sera fait sur toute la longueur de	1109, 00		
du profil moyen transversal C, résulte le triangle ijkl dont la base yy est de	12, 00	4, 72	5233, 48
la hauteur ij de	0, 39		
2° Le remblai sera fait sur la longueur de	2434, 00		
du profil moyen transversal R, résulte le triangle efgh dont la base fh est de	10, 92	6, 99	17013, 66
la hauteur ef de	0, 64		
3° Le fossé aura la longueur de	2218, 00		
la profondeur de	0, 30	0, 18	399, 24
la largeur moyenne de	0, 60		
4° L'empierrement sera fait sur toute la longueur de	3543, 00		
la hauteur de l'empierrement	0, 30	2, 46	8715, 78
la largeur	8, 20		
§ V.			
La route en rampe et en pente de H en I, ou du N° 735-846.			
Cette partie de route aura la longueur de	2571, 00		
Elle sera construite en déblais et remblais (voir le prof. trans.).			
1° La coupe des arbres sur la longueur de	1000, 00	20000, 00	
la largeur de	20, 00		
2° Le déracinement des arbres sur la longueur de	1000, 00	16000, 00	
la largeur de	16, 00		
3° Le déblai sera fait sur toute la ligne de	2571, 00		9204, 18
du profil moyen transversal F, résulte le triangle xoz, dont la base xz est de	6, 63	3, 38	
la moitié de la hauteur	0, 51		
4° Le remblai sera fait sur la même ligne de	2571, 00		6581, 76
du même profil moyen transversal, résulte le triangle kln dont la base kn est de	5, 96	2, 56	
la moitié de la hauteur lm	0, 43		
5° Le fossé sera fait sur toute la ligne de	2571, 00		462, 78
la profondeur	0, 30	0, 18	
la largeur	0, 60		
6° L'empierrement sera fait sur la ligne sus-indiquée	2571, 00		4782, 06
la hauteur	0, 30	1, 86	
la largeur	0, 20		
RÉCAPITULATION DES TRAVAUX SUS-INDIQUÉS.			
1° La coupe des arbres sur toute la ligne projetée	»	86000, 00	
2° Le déracinement des arbres sur id id	»	68000, 00	
3° Le déblai sur id id id	»	»	71239, 41
4° Le remblai sur id id id	»	»	142343, 17
5° L'empierrement sur id id id	»	»	48979, 80

(La fin au prochain numéro.)

BULLETIN COMMERCIAL.

EXTÉRIEUR.

Marseille, 11 Mars.

Sucres terrés. — Cet article est enfin sorti de l'inaction dans laquelle il languissait depuis fort longtemps. On a réalisé ces jours derniers 138 caisses sucre havane blond, en jolie marchandise, à fr. 30 les 50 kilog. entrepôt, avec escompte.

Sucres raffinés. — Loin de s'améliorer, la position des sucres raffinés sur notre place devient chaque jour plus mauvaise. Les prix établissent pour toutes les qualités et les ventes s'opèrent avec lenteur notamment pour l'exportation.

Voici les cours du jour :

Entrepôt.

Papier	7 o/o fr.	3o 5o	— —
Nus		3a —	— —
Cassés		3t 5o	— —
Bâtrdes		3o 5o	— —
Tapés		3o —	— —
Piles		33 —	— —

Consommation :

Raffinés, ter choix.	8t	—	—
Bâtardes blanches.	7	8	— —

Cafés. — Le marché a offert peu d'activité cette semaine. Les provenances du Brésil ont seules donné matière à quelques ventes de peu d'importance. Il s'est fait 300 sacs Rio, de fr. 50 à 5a 50, suivant le mérite de la marchandise, et 250 sacs dito, à fr. 55 les 50 kilog., entrepôt.

Cochenille. — On a placé cette semaine 50 sacs des Canaries, dont la vente s'est faite à fr. 11 le kilog., escompte 13 o/o, à l'entrepôt.

Gallez. — Nous avons à constater la vente de 32 sacs de vertes et noires, pour lesquels on a payé fr. 255 les 100 kilog., acquitté.

Verdet. — On a placé cette semaine 10 barriques d'extra-sec qui ont obtenu le prix de fr. 200 les 100 kil.

Blés. — La dernière huitaine n'a pas apporté de changement à la situation de notre marché. La rareté de la marchandise ne ramène point les transactions; il s'est à peine traité à l'entrepôt un blé d'Theali; à fr. 15 50, et 2400 hectolitres Syrie dur à fr. 13.

Les blés de consommation sont très calmes et presque sans débouché.

Graines Oléagineuses. — La mise en magasin de quelques parties de graines de sésame en débarquement, et les besoins pressants de la fabrication, ont produit de la hausse sur notre marché. Les vendeurs demandent aujourd'hui des prix élevés, espérant que le vent du nord qui souffle avec violence donnera de l'impulsion aux huiles.

Les ventes connues consistent en :

1200 qx.	Salonique disponible	fr. 47	—	—
1350 »	Jaffa, »	» 48	50	»
400 »	Salonique, touché d'avarie, tel quel	» 40	—	»
600 »	Jaffa, disponible	» 49	50	»

Importations.

6109 sacs sésame, par Asie.

7250 quilots, par Eléazar, Volo.

Huiles d'olive à fabrique. — La huitaine écoulée a été peu fertile en opérations dans ces articles. Plusieurs parties d'Alger disponibles ont en preneurs à fr. 102 12 l'hect. et à livrer en avril, mai et juin à fr. 102 35.

Les ordres de livraison en premières qualités restent tenus à fr. 109 40.

Un marché a été conclu pour le deuxième trimestre à fr. 110 25; le trois sième trimestre est tenu à fr. 110 95 et le quatrième à fr. 112 50.

Os de bétail. — Une affaire importante a été traitée cette semaine; il s'agit de la vente de 100 tonneaux à l'arrivée et pour désigner le navire en juin, à fr. 9 25 les 100 kil., escompte 1 1/2 pour cent.

Il s'est fait, en outre, 20,000 kil. disponibles, à fr. 9.

Cotons. — La note officielle des ventes ne mentionne que deux petites affaires; l'une de 117 balles Idelep à f. 60, et l'autre de 10 balles Kirkagach à fr. 77 50.

Laines. — Les ventes en cet article se sont bornées pendant la dernière huitaine à 37 balles Andrinople fine à fr. 110, 90 bal. Urdigria à fr. 92 50, et 80 balles Maroc lavée à fr. 135.

Soies. — A l'exception de quelques achats en soie de Chypre, il n'y a pas eu d'affaires saillantes dans le courant de cette semaine. Néanmoins, malgré la mévente, les détenteurs continuent à faire bonne contenance. Voici les ventes de la semaine :

11 balles Salliès	»	fr.	41	50.	5a le k.
2 » Mistrap	»	»	43	—	— »
4 » Andrin. L. G.		»	34	—	— »
16 » Morée		»	43	—	— »
5 » Perse		»	27	50	— »
24 » Balfa		»	21	—	— »

Londres, 6 mars.

Sucres Raffinés. — On opère avec réserve et les lumps bruns sont offerts à 48 s.

Les hollandais abondans et offerts en baisse.

Café. — Les détenteurs ont confiance, il n'y a pas eu d'enchères et les prix sont bien soutenus.

Le Ceylan native n'est pas offert au-dessous de 46 s.

Cotons. — Affaires suivies et prix fermes, le marché est moins bien approvisionné.

Grains. — Peu d'arrivages, mais les nombreux navires chargés de froment arrivés à Cork et Falmouth font prévoir des renforts qui paralysent toute hausse. Le marché est lourd aux prix de lundi.

Liverpool 28 février.

Coton — La demande a été bonne au commencement de la semaine et les qualités courantes d'Amérique ont haussé de 1/4 et 3/8 d. par livre. Hier, cependant la demande a été modérée et les ventes n'ont été que de 4000 balles; mais aujourd'hui la demande s'est ranimée, et le marché reste ferme à la hausse insolite

Le Brésil et les Egypte sans changement, mais les Surate ont en quelques cas obtenu une augmentation de 1/8.

Le total des ventes de la semaine s'élève à 39,460 balles, sur lesquelles les spéculateurs ont pris 7,050 Etats-Unis, 400 Fernambouc, 450 Egypte et 1910 Surate.

Voici le détail des ventes de la semaine, et les cours courants :

330 b	Sea-Island	13	o/o	à 22	1/2
13850 »	Upland, Georgie	6	1/2	7	3/8
4940 »	Mobile, ete	6	3/4	7	3/4
10600 »	New Orléans	6	o/o	9	1/2
1160 »	Fernambouc	7	7/8	8	1/2
1210 »	Bahia	7	3/4	8	1/2
910 »	Maragnan	7	5/8	8	3/8
1980 »	Egypte	7	3/8	10	o/o
30 »	Carthagène	4	o/o	4	1/2
4380 »	Surate	4	o/o	6	o/o
330 »	Madras	4	1/4	4	3/4
440 »	Bengale	5	1/8	»	o/o

Liverpool, 5 mars.

Cotons — Ventes 6090 balles, bonne demande, prix sans changement.

NOUVELLES COMMERCIALES.

— Le prix moyen du blé en France a été fixé au 28 février dernier à 13 fr. 70 c. l'hectolitre.

— La farine de France abonde sur tous les marchés d'Angleterre; il en est arrivé plus 60,000 sacs dans la dernière quinzaine de février.

— L'importation des farines et grains en Angleterre, provenant de France, est, dans les premiers mois de 1851, le double de celle de l'an dernier. Il a été expédié de France pour l'Angleterre 1,605,978 hectolitres de grains et 205,989 qx. métriques de farines, du 1er janvier au 5 février derniers.

L'affluence des voyageurs arrivés déjà et de ceux qui sont attendus explique ces énormes importations, qui montrent également les ressources agricoles que possède la France.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 23 mars.

ODESSA. Bateau à vapeur russe *Chersonèse*, capitaine Nicouoff, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. Jean Zariffi, marchand, russe. — Jean Magoutte, marchand, anglais. — Carl Ketten-bailie, sa sœur. — Nicolas Kiprio, commis, hellènes, et douze pèlerins.

Du 25 mars.

GALATZ. Bateau à vapeur autrich. *Orient*, capt. A. Grubisich, avec march. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. Haralambo Zamarello, industriel, anglais. — P. Valsamaki, marchand, anglais. — Nikita-Yorghin Sikal, marchand, autrich. — Franz Badalik, semainier, autrichien. — Jacob Massoni, aubergiste, autrichien. — Rosalia Deak autrichienne.

Du 26 mars.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français de la Comp. ROSTAND, l'*Orente*, capt. G. Chausse, avec march. div. groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. Nicolas Bubagiar, anglais. — Nicolas Semperi, négociant, français. — Napoléon Chancel, ex-militaire, anglais. — Giovanni Allessandro Sarzyani, agent de commerce, autrichien. — André Paléologo, marchand, russe. — François Sgourdeo, marin, hellène. — Antoine Candilaki, marin, hellène.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.